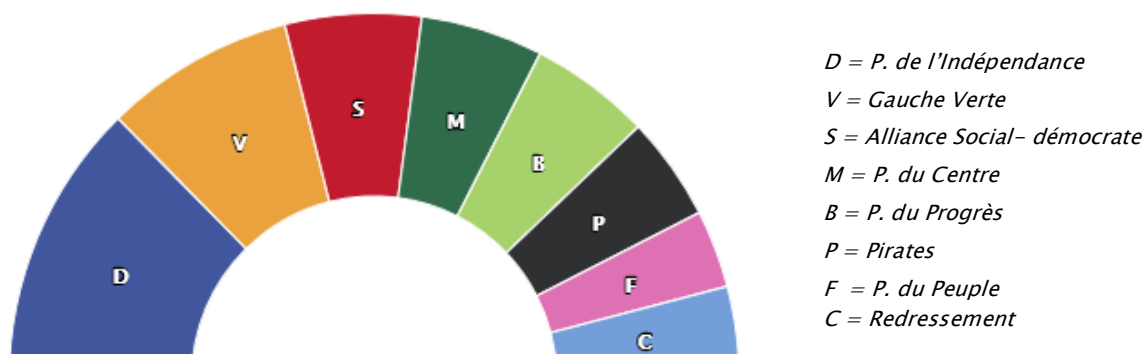


## Chronique islandaise – octobre 2017

*Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité.*

### Élections législatives :

S'il est un point sur lequel tout le monde est d'accord, dirigeants de parti et observateurs, c'est que ça ne pouvait pas être pire ! Huit partis ont franchi la barre des 5% et ont des élus ; jamais l'Alþingi n'a été si dispersé !



Comme prévu, Avenir Radieux disparaît. C'est ce parti qui a décidé de rompre la coalition, mais rien ne permet de croire qu'il le paie. Il est plus vraisemblable que le ministère de la santé que Óttarr Proppé, son président, a voulu était un morceau trop difficile à avaler pour un homme dont la bonne volonté semblait tenir lieu d'expérience, alors que la politique de santé est certainement le sujet le plus exposé en Islande après plusieurs années de réduction de ses moyens. Redressement résiste, mais son fondateur, Benedikt Jóhannesson, est éliminé. Autre perdant, le parti Pirates, totalement inaudible il est vrai pendant la législature. Un gagnant, inattendu, est l'Alliance social-démocrate qui semble émerger de la crise profonde dans laquelle il s'était enfoncé après sa déconfiture de 2013. Mais le vrai gagnant est le

« populisme<sup>1</sup> », sous deux formes encore imprécises : celui peut-être sincère de Inga Sæland (Parti du Peuple), récompensée pour avoir fondu en larmes en évoquant lors d'un débat télévisé la situation de certains enfants, et l'opportunisme démagogique et revanchard de Sigmundur Davíð Gunnlaugsson qui fait un retour en force après avoir été conquis par des milliers de manifestants au printemps 2016.

Même si évidemment ils se félicitent de leurs résultats, les deux principaux partis doivent faire grise mine, le Parti de l'Indépendance parce que tout en gardant sa position de premier parti il perd 5 sièges, et la Gauche Verte qui avec le gain d'un seul siège est très loin du résultat que la plupart des sondages lui faisaient miroiter. Une fois encore, ce parti ne parvient pas à profiter de la grande popularité de sa présidente, faute certainement de n'avoir renouvelé ni son discours ni ses autres dirigeants. Stable, le Parti du Progrès doit être soulagé d'avoir pu résister à la sécession de Sigmundur Davíð.

Voici les résultats :

	2009		2013		2016		2017		
	%	sièges	%	sièges	%	sièges	%	sièges	
Alliance sociale-démocrate	29,8	20	12,9	9	5,7	3	12,1	<b>7</b>	+3
Avenir Radieux			8,3	6	7,2	4	1,2	<b>0</b>	-4
Gauche Verte	21,7	14	10,9	7	15,9	10	16,9	<b>11</b>	+1
Parti de l'indépendance	23,7	16	26,7	19	29,0	21	25,2	<b>16</b>	-5
Parti du Centre							10,9	<b>7</b>	+7
Parti du Peuple					3,5	0	6,9	<b>4</b>	+4
Parti du Progrès	14,8	9	24,4	19	11,5	8	10,7	<b>8</b>	--
Pirates			5,1	3	14,5	10	9,2	<b>6</b>	-4
Redressement					10,5	7	6,7	<b>4</b>	-3

Un point positif : la participation, 81.2% en progrès par rapport à 2016 (79.2%) mais pas encore au niveau des années antérieures : 83.6% en 2007, 85.1% en 2009, ou 81.5% en 2013). Mais surtout un regret : à un moment où beaucoup de femmes s'expriment sur *#me too #ég lika* et que ce sont le viol et la pédophilie qui sont à l'origine de la crise politique, leur nombre diminue : il n'y aura que 24 femmes à l'Alþingi, 6 de moins qu'auparavant. Les deux partis « populistes » y sont pour beaucoup : 2 femmes pour 11 députés, ainsi que le Parti de l'Indépendance : 4 femmes seulement sur 16. Autre point négatif le faible nombre de jeunes.

Moins de femmes, peu de jeunes... Comme si l'Alþingi s'éloignait non seulement de la sociologie de l'île,

<sup>1</sup> Le mot « populisme » est ici utilisé comme il l'est en Islande ; il faudra attendre les débats à l'Alþingi pour en préciser le contenu. Rien ne laisse penser pour l'heure qu'on puisse l'apparenter aux mouvements identitaires européens

mais aussi des groupes sociaux les plus dynamiques ! Depuis 2008 le dynamisme politique s'est surtout exprimé sur l'Austurvöllur, devant l'Alþingi et non à l'intérieur, avec comme exigences principales des consultations plus fréquentes sur les grandes orientations du pays et une vraie probité de ses dirigeants. Les manifestations ont été de plus en plus nombreuses, en fréquence et en participation, et ont conduit trois fois sur quatre (2009, 2016, 2017) à des dissolutions. Pourtant lors des trois derniers scrutins, et celui-ci en particulier, les électeurs ont envoyé à l'Alþingi une majorité d'hommes et de femmes apparemment peu intéressés par les revendications des manifestants. Faut-il en déduire que celles-ci sont limitées aux « bourgeois » et « intellectuels » de la capitale ? Possible... Mais c'est dans les trois circonscriptions de province que le Parti de l'Indépendance et Redressement ont perdu le plus de terrain au profit des populistes, comme si l'insatisfaction était aussi réelle là qu'à Reykjavík et autour mais s'exprimait par une demande de retour aux valeurs traditionnelles. Il est vrai que le choix de Þorgerður Katrín Gunnarsdóttir, archétype de la grande bourgeoise de la capitale, aujourd'hui présidente de Redressement, comme Ministre de la pêche et de l'agriculture, revenait à agiter un chiffon rouge devant les fermiers et les pêcheurs dont les activités sont en réduction constante. Il y a pourtant, au delà des apparences, des ressemblances entre les demandes des uns et des autres, qui sont de l'ordre de la considération. « Á Íslandi skipta allir máli » (« en Islande, nous sommes tous importants ») est il souvent rappelé !



Qui sera ministre ? de g. à d. :

Sigmundur Davíð : *P. du Centre*  
Inga : *P. du Peuple*  
Þorgerður Katrín : *Redressement*  
Logi : *Alliance Social-Démocrate*  
Þórhildur Sunna : *Pirates*  
Bjarni : *P. de l'Indépendance*  
Katrín : *Gauche Verte*  
Sigurður Ingi : *P. du Progrès*

Plus proche de la politique politicienne, à laquelle il faut bien venir puisqu'il va falloir former un gouvernement, l'examen des reports vraisemblables de voix donne quelques indications. Contrairement à ce que l'on pouvait penser lors de la sécession de Sigmundur Davíð, les voix venues à son parti ont leur source au Parti de l'Indépendance et au Parti du Peuple (donné un temps à plus de 10%) plus qu'au Parti du Progrès. Il y a donc un pôle de droite populiste/nationaliste qui s'est constitué et pourrait être formalisé. L'Alliance social-démocrate doit son retour en forme à Avenir Radiieux, aux Pirates et à la Gauche Verte, et permet à cette dernière de proposer une alternative à gauche. La clef est du côté du Parti du Progrès : s'il parvenait à tirer le Parti de l'Indépendance vers le centre, celui-ci y perdrait quelques uns

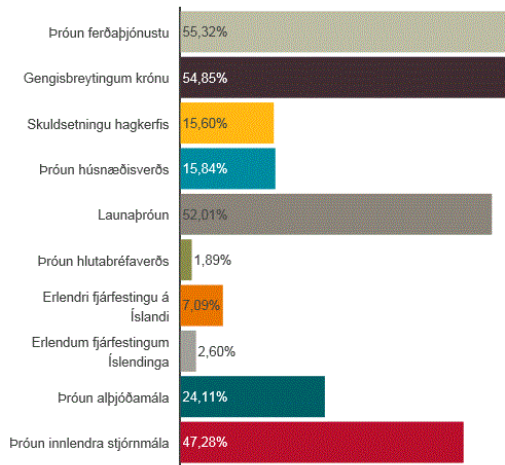
de ses caciques mais retrouverait peut-être le rôle de référence qu'il a eu dans le passé ! Bjarni Benediktsson a-t-il l'autorité nécessaire ?

### En attendant le jour du scrutin...

Des discours préélectoraux sans la moindre créativité, des sondages disparates, n'ayant d'autre cohérence que le nombre élevé d'indécis, m'ont conduit à prendre quelque distance avec l'actualité politique... jusqu'au 28 inclus. Il y a eu les efforts désespérés du Ministre des Affaires Étrangères encore en fonction pour mettre son pays dans le sillage du Brexit ... Pour lui l'Islande serait « l'enfant désespéré d'un divorce », où l'on sent chez qui il irait volontiers s'installer ! Et ceci au moment même où des sondages montrent un regain d'intérêt pour l'adhésion à l'UE... Il y a eu aussi une actualité économique confirmant les tendances relevées depuis plusieurs mois

Et d'abord cet intéressant sondage – un autre ! – fait auprès de ses lecteurs par le Morgunkorn Íslandsbanka (journal en ligne de la banque Íslandsbanki) toujours bien documenté. A la question « quels sont les principaux dangers pour l'économie islandaise (trois choix autorisés) ? » voici les réponses :

Í hverju felst mesta áhætta íslenska hagkerfisins (veldu 1-3 atriði)?

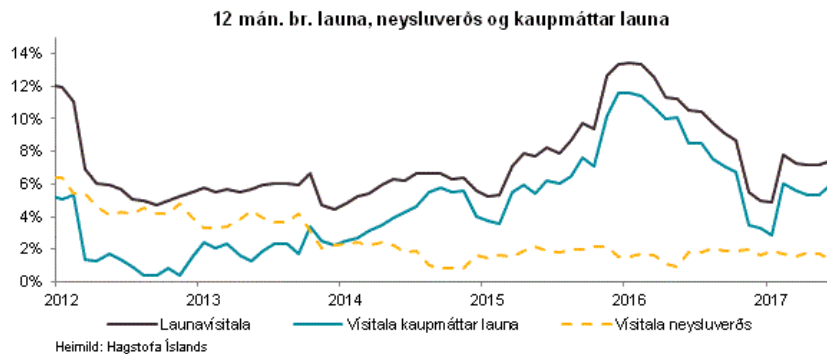


*55.32% – évolution du tourisme*  
*54.85% – variations du cours de la l'kr*  
*15.60% – endettement publique*  
*15.84% – évolution du prix de l'immobilier*  
*52.01% – évolution des salaires*  
*1.89% – cours des actions*  
*7.09% – investissements étrangers en Islande*  
*2.60% – investissements islandais à l'étranger*  
*24.11% – international*  
*47.28% – évolution de la politique intérieure*

Trois préoccupations sont au-dessus de 50% et une, l'évolution de la politique intérieure, en approche, évidemment liée à l'actualité du moment, même si en Islande le dynamisme économique semble peu affecté par les turpitudes politiques.

*Niveau des salaires et pouvoir d'achat :*

Parmi les trois premiers, le niveau des salaires est lui aussi lié à l'actualité puisque les futurs négociateurs fourbissent leurs armes pour des négociations qui vont concerner tous les secteurs d'activité de l'île, publics et privés. Pour la première fois en Islande les larges augmentations que les employeurs ont du accepter en 2015 n'ont pas été absorbées par l'inflation, toujours en dessous de 2.5%, objectif de la Banque Centrale, et se sont donc traduites en augmentations du pouvoir d'achat.



En % de progression :

*noir : indice des salaires  
bleu : indice du pouvoir d'achat  
jaune : progression des prix à la consommation*

Où l'indice des salaires est passé de 418.2 au 1<sup>er</sup> janvier 2012 à 592.4 au 1<sup>er</sup> janvier 2017 (+41.6%) et celui des prix de 387.1 à 436.5 aux mêmes dates soit une progression de 12.7%.

En 2016, le niveau et la répartition des salaires mensuels était les suivants<sup>2</sup> :

Hlutfall fullvinnandi launamanna á tilteknu launabili 2016

Krónur	Alls	Almennur	Ríki	Sveit
< 400 þúsund	13%	11%	8%	21%
400-600 þúsund	40%	38%	30%	56%
600-800 þúsund	25%	27%	32%	16%
800-1.000 þúsund	11%	11%	17%	5%
>1.000 þúsund	10%	13%	13%	2%

*Alls : tous*

*Almennur : secteur privé*

*Ríki : secteur public – État*

*Sveit : secteur public – coll. territoriales*

*Source : Hagstofa*

Soit 50% de salariés dont la fourchette de rémunération mensuelle va de 470 à 761000 Ikr (3780 à 6110 €).

<sup>2</sup> 1000 Ikr = 8 €

Les gains de pouvoir d'achat obtenus depuis 2015 vont-ils aiguïser les appétits ou au contraire les calmer ? Nous avons vu le mois dernier<sup>3</sup> que Benedikt Jóhannesson, alors Ministre des Finances, avait engagé une campagne d'explications brutalement interrompue, vu aussi en 2014-2015 comment la maladresse et l'arrogance des gouvernants avaient contribué à jeter de l'huile sur le feu. Qu'en sera-t-il avec le prochain gouvernement ; les partenaires sociaux attendront-ils que le gouvernement soit formé pour engager les négociations, notamment dans le secteur public ?

#### *Fluctuations de la couronne*

La monnaie islandaise est la plus petite monnaie flottante au monde. Son cours peut donc varier selon la conjoncture économique tout en préservant l'indépendance du pays, mais les fluctuations sont importantes. Un Islandais partant en voyage recevait 11.50 € pour 1000 lkr le 3 septembre 2007, 8.10 un an plus tard juste avant le déclenchement de la crise, puis 6.70 le 15 octobre 2008, ce qui explique que les « bourgeois » locaux ayant contracté des emprunts en devises étrangères pour l'achat d'une maison ou d'une grosse voiture aient été les premiers à manifester devant l'Alþingi lors de la « Révolution des Casseroles ». En début janvier 2009, il ne faut plus que 5.90€ pour 1000 lkr, et 5.50 en janvier 2010, d'où le nouvel intérêt des agences de voyage. De 2011 à 2015, l'lkr va se stabiliser autour de 6.20€ pour 1000 lkr, puis progresser à 7.50 en janvier 2016 et s'envoler à plus de 8.40 au cours du premier semestre 2017, provoquant une bronca des exportateurs et des agences de voyage, pour revenir à 8 pour 1000 lkr.

Dans un pays qui importe plus de la moitié de ses besoins, les bénéficiaires d'un taux surévalué sont les consommateurs ; il permet la maîtrise des prix et donc les gains de pouvoir d'achat. Mais les touristes revoient leurs projets ou les annulent tandis que les exportateurs perdent des marchés. Et on sait que l'absence de visibilité sur le cours de la monnaie est un gros problème pour les entreprises qui ont besoin d'importer des biens intermédiaires. A plus long terme, même si le taux de base bancaire a été baissé à 4.25%, on peut s'inquiéter de manœuvres spéculatives, surtout depuis que le contrôle des changes a été levé.

#### *La place du tourisme*

Je ne reviendrai pas sur cette arrivée massive à partir de 2010, provoquée notamment par la dévaluation, fût elle involontaire, de l'lkr. Son apport est évalué à 8.4% du PNB pour 2016, alors qu'il était à 5.6% en 2014, et 3.5% en 2010, ce qui fait de cette activité la seconde après le commerce (gros et détail : 10.5%), et avant l'industrie (hors transformation du poisson : 7.8%) et la pêche et dérivés (6.5%).

L'inquiétude est double : maîtrise et acceptation de ce qui est souvent qualifié de déferlement mais reste localisé dans l'espace et dans le temps, et surtout vulnérabilité de cette activité au moindre problème,

---

<sup>3</sup> Voir chronique de septembre 2017

éruption volcanique, séisme ou refus de se montrer de la part des baleines ou des aurores boréales, alors que les investissements vont bon train !

De quoi alimenter la politique économique du futur gouvernement...

***Et pendant ce temps la vie continue...***

- 02.10 – Affaire Wintris (Panama papers) : non seulement Anna Sigurlaug Pálsdóttir, épouse de l'ancien Premier Ministre Sigmundur Davíð, a payé les impôts dus sur le fonds Wintris, mais, à la suite d'une erreur du fisc islandais, **elle aurait trop payé !**
- 09.10 – en battant le Kosovo 2-0, l'équipe islandaise de football assure **sa place pour la Russie** . L'Islande entière se prépare à les accompagner ; la Place Rouge envahie par le bleu ?
- 11.10 – sans attendre, la consommation de **champagne** augmente de 25%
- 15.10 – l'équipe féminine **championne d'Islande en basket-ball (cadettes)**, se voit refuser par la Fédération le droit de jouer contre les garçons du même âge. Prudence ?
- 23.10 – le spécialiste Þórður Arason annonce une **raréfaction des aurores boréales !**
- 24.10 – poussés par la tempête de ces derniers jours, des **passereaux encore jamais vus** sont apparus en Islande !



**A NOTER :**

*Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si celles-ci vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer.*

*Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et*

*sociales sur l'Islande. A ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :*

- *le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,*
- *le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),*
- *la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/> ), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan – [agnes.mest@wanadoo.fr](mailto:agnes.mest@wanadoo.fr),*
- *L'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.com/forum/>*
- *l'Université de Caen (Département de langues nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour <http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/erlis/traductionsISLANDAIS>*